

## Concarneau

### 14,3 M€ pour la rénovation du port



Pour les élus et responsables de la CCI, du Département, de la Région, de CCA et de la Ville, cette rénovation qui commence ne peut qu'être bénéfique pour Concarneau.

La modernisation du port est lancée. Présenté hier, le réaménagement de la zone portuaire va démarrer en avril prochain et tout devrait être terminé fin 2017. Au total : des années de travail avec 24 scénarios différents et 14,3 M€ de travaux. Pour commencer...

La modernisation du port de Concarneau est en route. Ce premier chantier visant à remplacer le slipway, représente déjà plus de 14 M€ d'investissements. Ces investissements sont nécessaires en raison de l'âge du slipway, construit en 1956 ; de l'évolution des normes environnementales et de sécurité et de l'évolution de la construction et la réparation navale. En résumé, le slipway complètement dépassé, freine tout développement en construction et réparation. « À cause de cet outil trop vieux, on doit refuser des marchés », a regretté, hier, un responsable de la Semcar (Société des Moyens de Carénage). Mais, avant de se lancer dans un tel investissement, encore fallait-il trouver le financement. Et le tout dans un contexte très difficile puisque le port concarnois cumulait les déficits. « Il était compliqué d'investir tant que la situation financière n'était pas assainie ». Hier, en présentant les travaux, Jean-François Garrec (président de la CCI), Michaël Quernez (vice-président du conseil départemental) et Jean-Guy Le Floch (trésorier de la CCI) ont laissé entendre que l'affaire a été rude : « On a été plusieurs à mal dormir », a résumé Jean-Guy Le Floch. Il a rappelé que le déficit cumulé du port de pêche était « de l'ordre de 6 M€ à 7 M€ » et qu'il « fallait d'abord combler le trou avant de se lancer dans un chantier de cette ampleur ». Pour Michaël Quernez, ce déficit était « inévitable en raison du mode de fonctionnement du port devenu départemental en 2007. Nous sommes en train de tout remettre à plat mais on revient de loin ».

#### Mobilisation

Il reste que la mobilisation des partenaires a été déterminante. Tous les acteurs ont dit être convaincus de la nécessité d'agir pour le développement du port de Concarneau. Comme le maire André Fidelin, (également président de CCA) ou Gaël Le Meur, conseillère régionale et conseillère municipale. Au niveau financier, le Département et la Région participent, chacun, à hauteur de 30 % de la facture. CCA participe pour 10 % ; l'État pour 10 % et 7 % pour la ville de Concarneau. Sans

compter l'Agence de l'eau, à hauteur de 7 %, pour les travaux à caractère environnemental. « Au total, ces travaux sont subventionnés à plus de 92 % », s'est réjoui Michaël Quernez qui a parlé d'un « dispositif financier exceptionnel pour un port départemental ».

### Quatre phases

Concrètement, les travaux vont se dérouler en quatre phases, entre avril 2016 et fin 2017. Le tout étant de procéder par ordre afin de « ne pas trop gêner l'activité économique durant la durée du chantier ». Les perturbations seront inévitables, mais l'enjeu est de taille. Tout commence par la préparation de la zone de travail du futur élévateur à sangle qui remplacera le slipway. Un chantier conséquent avec le décapage, l'aménagement de l'espace d'accueil des bateaux, et l'installation du système de filtration et de traitement de l'eau. En octobre 2016, l'élévateur à sangle d'un poids de 200 t et d'une capacité de levage de 400 t sera installé. La démolition du slipway pourra donc commencer ainsi que la création d'une darse (bassin rectangulaire) et le dragage d'un chenal. Les sédiments seront traités comme ceux du Moros, lors du creusement de la cale sèche. Fin 2017, toute cette nouvelle zone sera opérationnelle.

### Étapes à suivre

La modernisation de ces engins de levage, que les professionnels appellent de leurs vœux (lire ci-dessous), est une première étape de la restructuration du port. « Nous travaillons aussi au dossier de couverture de la cale sèche », a expliqué Jean-François Garrec qui espère voir avancer ce dossier dans les deux ou trois ans. Un chantier estimé entre 8 M€ et 10 M€. En attendant, et en 2016, la rénovation de la criée devrait être lancée. Viendront ensuite des travaux pour la plaisance ; la réhabilitation du premier étage de la criée et enfin, les aménagements du quai Carnot et de la criée avec la création d'un espace culturel. Au total plus de 30 M€ de travaux sont prévus dans les 10 ans ou 15 ans à venir.

## EN COMPLÉMENT

### Ce qu'en disent les professionnels

Toutes les personnes présentes, hier, élus et acteurs économiques, ont souligné l'important travail réalisé pour la modernisation du port. Même s'il était surtout question de la construction et réparation navale. **Pascal Piriou, (construction et réparation navale)**. Le patron du groupe Piriou s'est dit « convaincu que le développement du port passe par la pluralité des activités ». Y compris le tourisme. Pour lui, « il ne faut pas opposer les professionnels les uns aux autres mais faire en sorte que le port soit un ensemble cohérent, pour la construction et réparation navale et pour la pêche ». De même, Pascal Piriou a espéré que le déplacement de la CCI quimpéroise « vers le Nord n'allait pas faire oublier le sud du département et la Cornouaille ». **Michel Kerskaven, (Interprofession du port de Concarneau, IPC)**. Satisfait de la modernisation des engins de levage, le président de l'IPC a plaidé pour que le dossier de la couverture de la cale sèche progresse « afin de donner un coup d'avance au port de Concarneau et de lui faire bénéficier d'une force commerciale encore plus importante ». **Olivier Gouyec, (Moyens de carénage)**. « Les nouveaux outils vont nous permettre de prendre de nouveaux marchés ». Et surtout de « ne pas devoir refuser des bateaux, notamment pour JFA, tant le slipway est obsolète ». Le patron de la SEMCAR est persuadé que « la baisse d'activité (NDLR : 90 bateaux par an pour le slipway au plus bas de l'activité et, en moyenne, une centaine de bateaux par an), est finie et que nous sortons du creux de la vague ». **Alan Le Venec, (Groupement des mareyeurs)**. Tout en saluant « le gros travail effectué par tous », Alan Le Venec s'est interrogé sur la rénovation de la criée. Un chantier indispensable car « c'est un outil pourri ». Il a également estimé que l'enveloppe de 1,5 M€ pour cette rénovation n'est pas très importante en regard des sommes attribuées pour d'autres chantiers. Pour Jean-François Garrec et Michaël Quernez, l'aménagement de la criée est devenue la priorité. Ce nouveau chantier dépend maintenant de la participation financière de l'Europe dont l'enveloppe doit être bientôt connue.